

Procès-verbal de la réunion du groupe « monnaie locale » du 30/11/2014

Financité ; Rochefort en Transition ; Ciney en Transition

Rencontre des promoteurs de l'Épi lorrain à Meixt-devant-Virton

Présents : Bénédicte Guillaume, Jean-Sébastien Sieux, Laurent Vanhalle, Nicole Willem

Excusés : Gumer Santos, Elise Stouffs

Nous sommes accueillis à 10:00 par Michaël à l'Epi Vassen cerie du Centre à Meixt-devant-Virton, épicerie d'où est parti le projet de l'Epi lorrain. Après une visite des locaux, nous nous rendons chez Françoise Urbain, initiatrice du projet.

La genèse du projet débute quand la personne qui tient la seule épicerie du village arrête son activité pour prendre sa pension. Certains habitants dont un groupe de femmes plus ou moins précarisées, éloignées de tout centre commercial et sans réelle solution via des transports en commun proposent de reprendre l'activité. Pour pouvoir constituer un stock dans le magasin, un système de part coopérative est mis en place. La commune de Meixt s'engage à prendre un nombre de parts équivalent au nombre de parts prises par les habitants. Le capitale de départ est de +/- 10 000 euros (5000 pour les habitants et 5000 pour la commune).

Le magasin relancé, la réflexion évolue. Un système de commandes groupées de producteurs locaux est organisé dans un deuxième temps. Et finalement, pour éviter que les banques ne placent l'argent stocké sur les comptes de l'asbl dans une économie spéculative, ils décident de créer leur propre monnaie, de manière à pouvoir le réinvestir dans l'économie locale.

Un échange sur base de questions-réponses s'installe et il ressort de ces échanges les points suivants :

- aucun système de fonte de la monnaie n'a été prévu pour l'Epi lorrain, par simplification et pour instaurer la confiance dans la nouvelle monnaie. Cela rejoint nos propres réflexions.
- Le rédimage de 3% est contourné par les commerçants qui réutilisent la monnaie (tant mieux !). Cela ne rapporte donc que très peu de recettes à l'association pour son auto-portance...
- Possibilité de faire de la publicité au dos des « billets » = possibilité de recettes propres à ne pas négliger pour financer la monnaie locale. Il n'y a pas de compte bancaire en Epi. Mais cela existe en Allemagne et en France pour d'autres monnaies locales (BNP Paribas, Crédit municipal...).
- La zone géographique de l'Epi (Gaume + Pays d'Arion) a fait l'objet d'une réflexion rapide. Il apparaît que cette zone est finalement trop étendue (100 000 habitants, 17 communes).
- Les ristournes au bénéfice des usagers est laissée à l'appréciation de chaque commerçant et aucune obligation de ristourne n'est exigée aux prestataires pour rentrer dans le système. Une obligation de ristourne serait à un frein à l'adhésion des prestataires au projet.
- Les bonifications proposées aux particuliers pour attirer les nouveaux utilisateurs sont difficiles voire impossibles à financer.
- L'acceptation ou le refus de certains prestataires est toujours en débat au sein du comité de l'Epi. Les éventuels critères de sélection sont de toute manière non contrôlable. L'adhésion à une charte engageant les prestataires à améliorer leurs processus de production ou de transformation sur base volontaire serait la voie permettant les meilleurs résultats.
- L'asbl « L'Epi lorrain » a pu engager 2 équivalents temps pleins (convention RW). La charge administrative est de +/- 1j/ semaine. Le reste du temps est consacré au démarchage. Malgré cela des communes n'ont pu encore être démarchées. Le démarchage nécessite de bien connaître les différents secteurs d'activités (leurs intrants, la réalité du marché), afin d'aider les partenaires à trouver des débouchés à leurs Epi, qui soient locales et réalistes (du point de vue rentabilité) .

- La professionnalisation de la communication sur le projet et ses objectifs est essentielle.
- Importance d'informer sur ce que deviennent les euros, une fois échangés contre des Epis/Voltis (fonds de compensation et micro-crédits locaux via des organismes tels que Credal). Cela doit donner de la confiance dans la nouvelle monnaie.
- Le succès de certaines monnaies locales s'appuient généralement sur des crises économiques aiguës (Argentine...) ou sur une identité régionale forte (Pays basque) ou sur des projets sociaux (associatifs) soutenus par la population. A bon entendeur...
- La masse monétaire de l'Epi en circulation se chiffre à +/- 38 830 euros dont 3 700 en e-Epi
- L'e-Epi est en phase de lancement : actuellement uniquement B2B, mais ensuite usage étendu aux consommateurs. Avantages : réduction de la charge administrative ; moins de manipulations/comptages/recomptages des billets ; cela évite de devoir rendre la petite monnaie en euros ; traçabilité de l'utilisation de la monnaie locale et des éventuelles fuites ; booste l'adoption de la monnaie locale)*.
- Avantages à présenter aux prestataires : insertion dans un nouveau réseau de consommateurs spécifiques, fidélisation de la clientèle, accès à des micro-crédits en dehors des institutions bancaires traditionnelles, publicité auprès des touristes via le bottin des commerçants adhérant au projet...
- La commune de Meixt-devant-Virton envisage de pouvoir percevoir certaines taxes communales en Epi.
- Le rapport coûts/bénéfices d'une monnaie locale n'est pas toujours évident et demande peut-être d'avoir plus de recul...

Jean-Sébastien

**Notre prochaine réunion aura lieu chez Élise, ce mercredi 17 décembre 2014,
Avenue d'Huart 13A, à CINEY**

Détail technique de la monnaie électronique e-Epi

Via le logiciel Cyclos :

- *gratuit en V3. V4 payante si plus de 150 utilisateurs*
- *paramétrable par un non informaticien*
- *hébergement à prévoir, par ex chez OVH pour 50€/an*
- *3 virtual machine (test, prod, front end) + Firewall. logiciel développé en Java, + db MySQL*
- *On pourrait profiter de leurs traductions en français*